

## Promenade dendrologique au Jardin botanique de Metz

*Frédéric TOURNAY*<sup>1</sup>

### *Résumé*

Cet article présente les arbres les plus remarquables du Jardin botanique de Metz. Il est complété par l'inventaire détaillé où sont précisées les dimensions (circonférence et hauteur) de chaque arbre.

*Mots-clés* : arbre, arbres remarquables, dendrologie, jardin botanique, inventaire, Metz.

### *Abstract*

This article presents the most remarkable trees of the Metz botanical Garden. It is completed by a detailed inventory where the dimensions (circumference and height) of each tree are specified.

*Keywords* : botanic garden, dendrology, inventory, Metz, remarkable trees, tree.

\*\*\*

Le cent-cinquantième anniversaire de la création du Jardin botanique de Metz nous a donné l'opportunité de réaliser un état des lieux de son patrimoine arboré. C'est en décembre 1865 que le conseil municipal décide de l'acquisition du domaine de Frescatelly, propriété de la baronne de l'Espée, pour y établir le jardin botanique. Consécutivement à la signature de l'acte d'achat en février 1866, les travaux d'aménagement débutent selon les plans de M. Demoget, architecte de la ville. Certains des arbres existants furent abattus, d'autres conservés et de très nombreux autres furent plantés au fil des décennies suivantes. Outre leur âge, ces arbres vénérables sont les témoins de la diversification des plantations qui s'opéra dans les parcs et jardins de notre pays entre la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et la Seconde Guerre mondiale. À ces essences ligneuses venues d'ailleurs, s'ajoutèrent de nombreuses obtentions horticoles créées par des pépiniéristes talentueux. Ainsi, dans la région messine, les établissements Simon-Louis Frères, installés dans le quartier de Plantières, introduisirent et sélectionnèrent des milliers de végétaux à partir de 1765 et ce durant près de trois décennies.

Dès l'entrée par la rue de Pont-à-Mousson se dresse sur la pelouse de l'aigle un arbre au tronc élancé et à l'écorce crevassée caractéristique. Il s'agit d'un Noyer

---

<sup>1</sup> Jardin botanique de l'Université de Strasbourg, 28 rue Goethe – 67000 Strasbourg.

noir (*Juglans nigra* L., 2,03 m / 28 m), espèce native de l'Est des États-Unis et introduite en France depuis le début du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le jardin botanique en possède un deuxième exemplaire aux dimensions encore plus exceptionnelles (pelouse du ruisseau, 3,78 m / 32 m) (fig. 1). Ses fruits sphériques de 4 à 6 cm de diamètre interpellent souvent le public qui les ramasse au sol. Leur brou aromatique adhère fortement à la noix qui ne dispose pas de côte suturale. Les deux coques rugueuses ne peuvent être ouvertes facilement et il est impossible d'extraire l'amande, pourtant comestible, sans la briser.

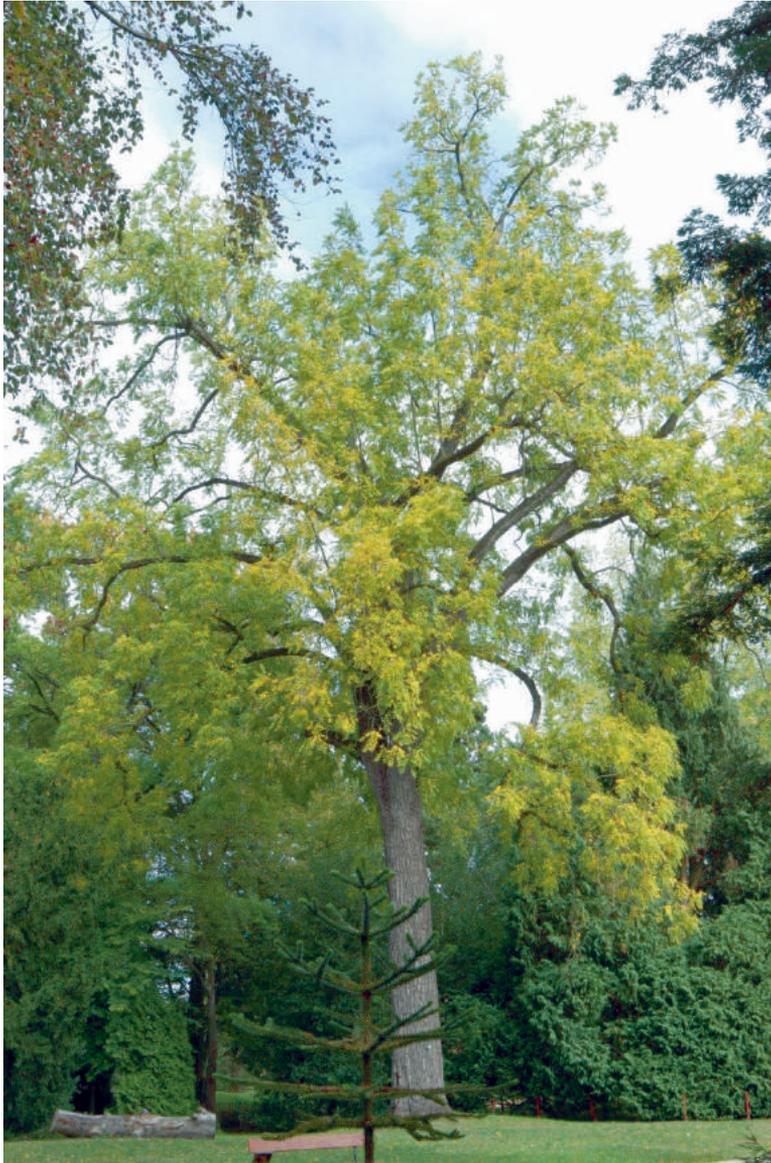


Figure 1 – Le Noyer noir (*Juglans nigra*) sur la pelouse du ruisseau.

À quelques mètres, on remarque un Pavier rouge (*Aesculus pavia* L., 1,62 m / 12 m, longtemps étiqueté *A. flava* !) (fig. 2). Ses fleurs rouges, dont le bord des pétales est glanduleux, laissent peu de doute sur son identité. Rare dans les jardins, il est pourtant très décoratif et a l'immense intérêt de ne pas être attaqué par la Mineuse du marronnier (*Cameraria ohridella*) qui provoque le dessèchement prématuré du feuillage du « classique » Marronnier d'Inde. Le Jardin botanique abrite un autre marronnier de la section *Pavia* aux bourgeons non visqueux et aux folioles pétiolulées (pelouse hêtre pleureur, 1,25 m / 13 m). Il devra être observé en fleurs pour confirmer son identification. On découvre également contre le mur bordant la rue Charles de Gaulle un bel exemplaire de Marronnier rouge (*Aesculus x carnea* Zeyh. 'Briotii', 2,06 m / 16 m) (fig. 3). Il s'agit d'un hybride issu du croisement entre le Marronnier d'Inde et le Pavier rouge. Ce cultivar, dont les grandes inflorescences sont munies de fleurs pourpres aux teintes prononcées, a été obtenu en 1858 par Pierre-Louis Briot (1804-1888), jardinier en chef au Grand Trianon à Versailles. On notera également la présence de nombreux Marronniers d'Inde (*Aesculus hippocastanum*) avec un exemplaire de belle taille coté ruelle Saint-Paul (2,85 m / 20 m).



Figures 2 et 3 – Pavier rouge (*Aesculus pavia*) et Marronnier rouge (*Aesculus x carnea* 'Briotii').

Non loin de la pièce d'eau, on découvre un petit arbre à la silhouette en cascade. Il s'agit d'un Sophora du Japon pleureur (*Styphnolobium japonicum* (L.) Schott 'Pendulum', 1,53 m / 7 m) (fig. 5 et 6) planté vers 1885. Il a été photographié à de nombreuses reprises, illustrant des articles ou des cartes postales anciennes. Le jardin botanique disposait également au siècle dernier de l'espèce type (*Styphnolobium japonicum*, Syn. : *Sophora japonica*) (fig. 4) avec un bel exemplaire qui se trouvait à l'arrière du pavillon Frescatelly. Mesurant 12 m de hauteur pour une circonférence de 2,20 m en 1910 (15 m et 3 m de circonférence vers 1935), il a été abattu et a aujourd'hui disparu. Le premier exemplaire de ce Sophora fut introduit en France au Jardin des Plantes de Paris à partir de graines envoyées de Chine par le père d'Incarville (1706-1757) avec comme seule mention : « *Arbor incognita sinarum* ». Les cinq graines reçues furent semées en 1747 et l'arbre planté près de l'entrée de la galerie de minéralogie fut identifié après sa première floraison en 1779.

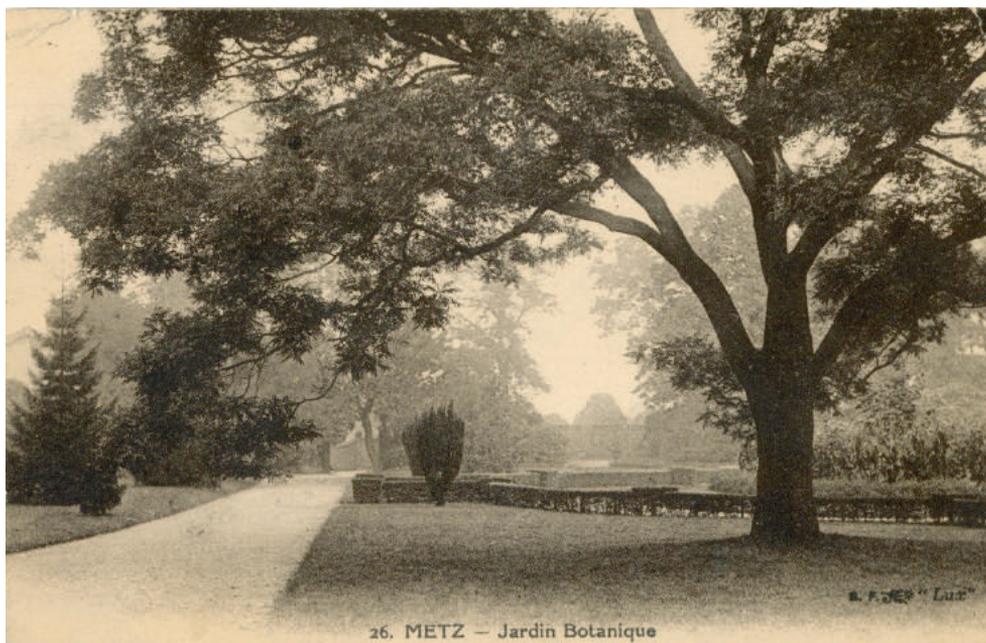


Figure 4 – Le Sophora du Japon (*Styphnolobium japonicum*) planté à l'arrière du pavillon Frescatelly ; photographié au début du XX<sup>e</sup> siècle et aujourd'hui disparu.

En cheminant le long des allées courbes délimitant les pelouses on peut admirer plusieurs érables. Le plus remarquable est sans nul doute l'Érable à feuilles cucculées représenté par deux exemplaires (*Acer platanoides* L. 'Cucculatum', 2,30 m / 28 m et 3,50 m / 26 m). Ce cultivar au limbe flabelliforme concave a été obtenu au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle en Europe. On doit sa première mention en France à Élie-Abel Carrière (1818-1896) qui signale en 1866 sa mise en culture par l'horti-

culteur toulousain Ainé Barthère. On le rencontre aujourd'hui très occasionnellement dans quelques vieux parcs d'Allemagne, de Belgique ou des Pays-Bas. En France il est quasi inconnu ou sous-inventorié. Seuls trois grands exemplaires sont à ce jour localisés en France. En plus des deux arbres présents au Jardin botanique de Metz, un troisième a été découvert en 2016 dans le parc de la villa de l'Orme à Saint-Dié dans les Vosges (2,30 m / 20 m). L'arboretum renferme également un splendide Érable de Reitenbach (*Acer platanoides* 'Reitenbachii', 2,90 m / 24 m), cultivar obtenu par le pépiniériste J. Reitenbach à Plicken (Lituanie) avant 1870 et très largement diffusé à partir de 1881 par la pépinière belge Van Houtte. Ses jeunes pousses sont rouges au printemps, puis le feuillage demeure vert sombre pourpré ensuite. Son identité est encore à confirmer tout comme celle de l'Érable de Schwedler (*Acer platanoides* L. 'Schwedleri', 2,28 m / 20 m) qui se trouve à l'arrière des serres. Il été sélectionné en Allemagne et a été signalé dès 1869. Ses jeunes feuilles sont rouges à leur débourrement puis le feuillage verdit et redevient rougeâtre à l'automne. Ce cultivar se rencontre assez rarement dans quelques parcs de l'est de la France, mais il est assez méconnu et souvent confondu avec l'espèce type.



Figure 5 – Le Sophora du Japon pleureur (*Styphnolobium japonicum* 'Pendulum') photographié lors de la visite de la société allemande de dendrologie en 1910.



Figure 6 – Le Sophora du Japon pleureur en septembre 2017.

À quelques mètres on remarque un Virgilier à bois jaune (*Cladrastis kentukea* (Dum.Cours.) Rudd, 1,16 m / 15 m). Cette essence venue de l'est des États-Unis a été découverte en 1796 par le botaniste français André Michaux (1746-1802) dans le Tennessee. Elle est peu fréquente dans les parcs et jardins. Elle est pourtant rustique, dotée de jolies fleurs blanches en grappe et son feuillage se colore magnifique-

ment en jaune à l'automne. L'arbre n'est jamais très élevé en culture et il atteint au jardin botanique sa hauteur maximale, soit une quinzaine de mètres. Parmi les espèces ligneuses originaires d'Amérique du Nord qui se sont parfaitement développées en terre mosellane, on citera également le Chicot du Canada planté sur la pelouse du grand bassin (*Gymnocladus dioica* (L.) K.Koch, 2,50 m / 16 m) et le Tulipier de Virginie (*Liriodendron tulipifera* L., 2,70 m / 25 m pour l'exemplaire le plus grand). Cet arbre introduit en occident au début du XVII<sup>e</sup> siècle est apprécié pour sa rusticité, ses belles colorations automnales et ses fleurs en forme de tulipes. On terminera cette énumération des essences caduques nord-américaines par le Plaqueminier de Virginie (*Diospyros virginiana* L., 3,03 m / 23 m) (fig. 7 et 8) qui se dresse au milieu de l'actuelle roseraie. Cet arbre apparenté au kaki pousse dans tout le sud-est des États-Unis. Malgré sa rusticité, il est rare dans les parcs et jardins de notre pays. L'exemplaire du Jardin botanique de Metz est l'un des plus anciens de France rivalisant avec celui du Jardin botanique de Lyon (25 m de hauteur). Planté vers 1875, il fut mesuré en 1910 lors de la visite de la Société allemande de dendrologie (1 m de circonférence pour 9 m de hauteur à l'époque). Son houppier est malheureusement tombé à terre au cours de l'été 2017, mais l'espèce perdurera certainement au sein du Jardin botanique car elle produit d'abondants rejets sur ses racines.



Figures 7 et 8 – Le Plaqueminier de Virginie (*Diospyros virginiana*) en septembre 2016 et à l'automne 2017 après la chute d'une partie de son houppier.

On note la présence de plusieurs tilleuls sur les pelouses de l'arboretum. Le plus fréquent est le Tilleul argenté (*Tilia tomentosa* Moench) poussant des Balkans à l'est de la Turquie et qui a été introduit en Europe de l'Ouest dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'essence est appréciée pour la couleur argentée du revers de sa feuille ainsi que pour sa bonne résistance à la sécheresse de l'air. Le jardin botanique en abrite plusieurs exemplaires dont un seul dépasse trois mètres de circonférence (3,33 m / 28 m, sur la pelouse du platane). On observe une assez grande variabilité chez ces derniers. L'exemplaire situé près des toilettes (côté rue du Général de Gaulle) a des fruits arrondis, alors que chez tous les autres ils sont ovoïdes et pointus. De même, ils ont tous un limbe vert foncé brillant sur le dessus, sauf l'exemplaire planté sur la pelouse du petit bassin (2,43 m / 23 m) qui dispose d'une feuille vert clair dessus qui est régulièrement dentée et sans lobes. Il s'agit probablement d'un cultivar « inédit » qui reste à identifier. On peut également observer un beau sujet de Tilleul de Crimée sur la pelouse des cèdres (*Tilia x euchlora* K.Koch, 2,34 m / 28 m). Il s'agit d'un hybride probable entre le Tilleul du Caucase (*Tilia dasystyla*) et le Tilleul à petites feuilles (*Tilia cordata*). L'arbre d'origine fut découvert en 1866 à Berlin où il aurait été introduit de Crimée une vingtaine d'années auparavant. Il est aujourd'hui présent dans toute l'Europe car il se révèle être un excellent choix dans les plantations urbaines, car il est peu infesté par les pucerons producteurs de miellat qui souillent le feuillage des autres espèces de tilleuls.

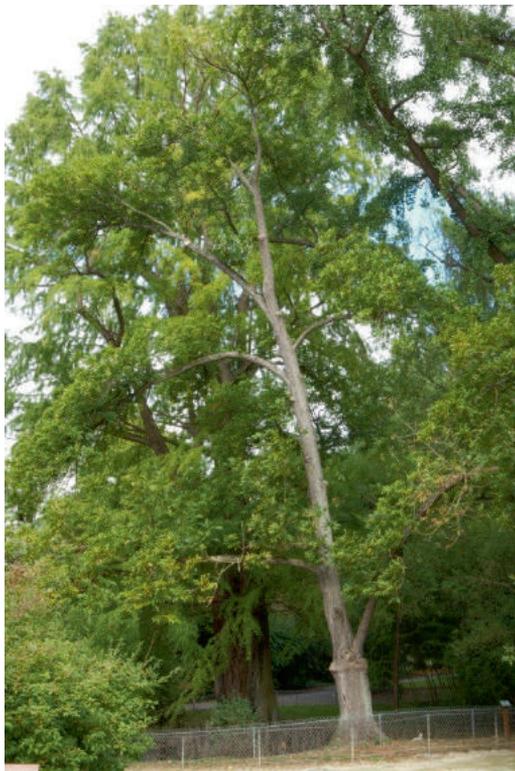
Les hêtres ne sont pas en reste avec plusieurs arbres remarquables. Le plus spectaculaire est le hêtre pleureur (*Fagus sylvatica* L. 'Pendula', 4,72 m / 17 m), cultivar au port en cascade planté vers 1860. Même si certaines de ses plus grosses branches se sont déjà brisées, l'exemplaire du Jardin botanique de Metz rivalise dans ses dimensions avec les plus grands sujets connus en Europe, comme en Belgique où les plus imposants mesurent 4,80 m de circonférence pour 20 m de hauteur (Baudouin & De Spoelberch, 1992). On peut également admirer de nombreux Hêtres à feuilles de fougère (*Fagus sylvatica* L. f. *heterophylla* 'Asplenifolia') aux feuilles délicatement découpées, assez dissemblables les unes des autres et rappelant la fronde d'un *Asplenium*. Il en existait à l'origine deux exemplaires anciens qui furent référencés par Félicien Lesourd (1878-1934) en 1927 (2,27 m / 15 m et 2 m / 12 m). Le dernier survivant fut mesuré en 2016 (4,41 m, 26 m). Hôte d'un champignon ganoderme, il se brisa en 2017 lors d'une tempête. Le Hêtre pourpre, très commun dans les parcs en raison de son intérêt décoratif, est également présent dans la collection (*Fagus sylvatica* L. 'Purpurea', 4 m / 25 m). Cette mutation, mentionnée depuis le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, est apparue sur des exemplaires isolés ou de petits groupes de hêtres poussant dans les forêts d'Europe centrale (est de la France, Suisse, Allemagne, Autriche) et notamment à Darney dans les Vosges.

Un splendide Murier blanc (*Morus alba* L., 2,43 m / 16 m) planté vers 1880 se dresse contre le mur ceinturant le Jardin botanique côté est. Ces dimensions étaient en 1910 de 7 m de hauteur pour 0,90 m de circonférence (Beissner, 1910). Cette essence native d'Asie a été introduite en Occident dès le XV<sup>e</sup> siècle. Son fruit est comestible et son feuillage fut employé pour alimenter les vers à soie. L'exemplaire du Jardin botanique de Metz est certainement l'un des plus grands du nord-est de la France. Il est plus imposant que le plus grand sujet connu en Belgique (2,18 m / 10 m, Baudouin & De Spoelberch, 1992) et de taille équivalente à celui se trouvant à Paris dans le parc du Champs de Mars (2,45 m / 18 m, Demoly & Picard, 2005).

L'ancien domaine de Frescatelly abrite également de nombreux frênes dont certains sont exceptionnels. On rencontre plusieurs Frênes communs (*Fraxinus excelsior* L.) avec un bel exemplaire sur la pelouse du séquoia (3,17 m / 30 m) mais aussi quelques autres qui seraient à étudier dans le détail, car de nombreux cultivars comme 'Jaspidea', 'Monstrosa', 'Glomerata' ou 'Spectabilis' figurent dans les inventaires anciens (Guéhin, 1868). Autour du petit bassin du cyprès chauve, l'œil est attiré par un bourrelet de greffe parfaitement circulaire situé à mi-hauteur du tronc d'un Frêne à fleurs (*Fraxinus ornus* L., 2,18 m / 16 m). À ses côtés se dresse l'arbre le plus remarquable du Jardin botanique. Il s'agit du Frêne de Späth (*Fraxinus spaethiana* Lingelsh., 2,18 m / 16 m) (fig. 9 et 10), originaire du Japon, rarissime en culture et dont l'exemplaire centenaire du Jardin botanique de Metz est le seul connu en France. Il a été introduit en Europe à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et d'abord commercialisé par les pépinières Späth situées près de Berlin. Juste après 1900, il figurait également au catalogue des pépinières Simon-Louis Frères. Le nom de *Fraxinus spaethiana* serait synonyme de *F. platypoda* Oliv., décrit à partir de spécimens d'herbier collectés en Chine. La situation n'est cependant pas tranchée et certains botanistes considèrent les deux taxons comme distincts (De Langue, J., *com. pers.* 2016).

En entrant dans le jardin par la rue du Général de Gaulle, on note, sur la droite de l'allée menant vers le pavillon, un Frêne à feuilles étroites (*Fraxinus angustifolia* Vahl, 1,68 m à 0,60 m du sol / 17 m). L'espèce pousse tout autour du bassin méditerranéen et jusqu'en Asie occidentale. On la distingue du Frêne commun par ses bourgeons bruns groupés par trois à l'extrémité des rameaux (noirs et par deux chez *Fraxinus excelsior*). Les exemplaires de cette taille sont rarissimes dans les parcs et jardins de la moitié nord du pays. L'arbre présente un spectaculaire bourrelet de greffe. Ce frêne aux petites feuilles nettement dentées appartient vraisemblablement à une variété horticoles non encore identifiée à ce jour. Un Frêne à feuilles étroites monophylle (*Fraxinus angustifolia* Vahl 'Monophylla', 3,74 m à 1,10 m du sol / 20 m) déploie son imposante frondaison au-dessus de la pelouse du grand bassin. Ce cultivar dispose d'une feuille entière non composée. Il est présent dans les jardins d'Europe depuis le milieu de XIX<sup>e</sup> siècle et a également été diffusé sous

le nom de *Fraxinus angustifolia* 'Velthemii'. Ce cultivar est fort rare et l'arbre centenaire du Jardin botanique de Metz est le plus bel exemplaire (et unique ?) recensé en France. Étonnamment, il ne figure dans aucun document ancien. Cette concentration de *Fraxinus* remarquables est singulière. Metz serait-elle la cité des frênes comme en témoignent les splendides autres exemplaires plantés sur les bords de la Moselle ? Le pourtour du lac des cygnes à proximité du quai des Régates abrite ainsi plusieurs frênes monophylles (*Fraxinus excelsior* 'Diversifolia'), qui jouxtent un rare *Fraxinus angustifolia* 'Elegantissima' (Giry, 1965).



Figures 9 et 10 – Silhouette et feuillage du Frêne de Späth (*Fraxinus spaethiana*).

Parmi les essences les moins ordinaires, citons encore un chêne très atypique (*Quercus robur* L. 'Heterophylla Cucullata' 2,10 m / 22 m) qui se dresse sur la pelouse du *Sequoiadendron*. Certaines de ses feuilles sont dites « cucullées » (en forme de cuillère). Il fait partie du groupe des chênes pédonculés hétérophylles qui rassemble plusieurs cultivars au feuillage très polymorphe. Pour les arbres à petit développement, on peut mentionner de beaux exemplaires de Cornouiller mâle (*Cornus mas* L.) dont certains dépassent 1 m de circonférence, un rare Arbre à liège de Lavallée (*Phellodendron lavalleyi* Dode) et une Aubépine écarlate inerme (*Crataegus coccinea* L.) (fig. 11) qui se couvre de gros fruits rouges succulents en automne.



Figure 11 – Aubépine écarlate (*Crataegus coccinea*) couverte de fruits.

Pour en terminer avec les arbres au feuillage caduque, on citera un Platane à feuilles d'érable sur la parcelle éponyme (*Platanus x hispanica* Mill. ex Münchh., 5,40 m / 28 m). Il est issu du croisement entre le Platane d'Occident (*Platanus occidentalis*) originaire de l'est des États-Unis et du Mexique et le Platane d'Orient (*P. orientalis*) qui pousse des Balkans au proche Orient. L'hybride fertile, apparu probablement en Espagne dès le milieu du XVII<sup>e</sup> siècle, a complètement supplanté ses deux parents qui se cultivent plus difficilement en Europe occidentale. L'arbre est très présent dans nos parcs ou le long de nos rues, car il croît vigoureusement, résiste à la pollution urbaine et supporte la taille sévère.

Les conifères sont aussi très bien représentés dans la collection du Jardin botanique. Le plus majestueux est sans nul doute le Séquoia géant (*Sequoiadendron giganteum* (Lindl.) J.Buchholz, 5,90 m / 34 m) qui est l'arbre ayant la plus importante circonférence dans l'arboretum. Planté vers 1880, il a été mesuré en 1910 (2,40 m / 18 m, Beissner, 1910) puis vers 1935 (3,30 m / 26 m). Le parc peut également s'enorgueillir de disposer d'un Séquoia à feuilles d'if (*Sequoia sempervirens* (D.Don) Endl. 3,41 m / 30 m) (fig. 12). Cet arbre est natif du sud-ouest des États-Unis (Californie et Oregon) où il croît sur une étroite bande côtière. Il s'agit de l'un des plus grands arbres au monde puisqu'il atteint près de 100 m de hauteur dans son milieu naturel. Un peu moins résistant au froid que le Séquoia géant, il est bien moins fréquent que celui-ci dans les parcs et jardins de l'Hexagone (surtout au nord de la Loire). L'espèce est même rare dans le nord-est de la France. L'exemplaire du Jardin botanique de Metz dépasse les plus grands sujets recensés en Belgique (2,33 m / 26 m, Baudouin & De Spoelberch, 1992).

Le conifère le plus singulier de la collection est certainement le Genévrier de Syrie (*Juniperus drupacea* Labill. 2,05 m (à 0,2 m du sol) / 14 m) (fig. 13), planté sur la pelouse du tulipier. Natif de l'est du bassin méditerranéen, il est extrêmement rare dans les jardins et parcs botaniques français, surtout au nord de la Loire où quelques exemplaires sont recensés dans les arboretums des Barres (Loiret) (15 m), d'Harcourt (Eure) (1,82 m / 27 m) et au parc de la Fosse (Loiret) (Demoly & Picard, 2005). L'espèce n'est pas citée dans l'ouvrage des arbres remarquables de Belgique (Baudouin & De Spoelberch, 1992). Ce spécimen splendide n'est mentionné qu'à la fin de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle dans la littérature (Robillot, 1938).

Non loin on découvre un Faux-cyprès de Nootka (*Cupressus nootkatensis* D. Don. (Syn. : *Chamaecyparis nootkatensis*) 1,60 m / 17 m). Ce conifère originaire de la côte Ouest de l'Amérique du Nord se rencontre de façon très occasionnelle dans nos parcs. Il est souvent confondu avec *Chamaecyparis lawsoniana*, dont il se différencie notamment par le nombre d'écaillés sur son cône (4 à 6 chez *C. nootkatensis* contre 5 à 9 chez *C. lawsoniana*). De par ses dimensions, le spécimen du jardin botanique rivalise avec les quelques exemplaires centenaires recensés en France. Introduit au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle en Europe, c'est un arbre très élégant

avec son feuillage vert glauque et ses branches basales qui se couchent au sol. Son cultivar au port pleureur (*C. nootkatensis* D.Don. 'Pendula') est plus commun.



Figure 12 – Séquoia à feuilles d'if (*Sequoia sempervirens*) haut de 30 m.



Figure 13 – Le Genévrier de Syrie (*Juniperus drupacea*).

Quelques espèces plus fréquentes sont également représentées par de beaux exemplaires comme le Cèdre de l'Atlas glauque (*Cedrus atlantica* (Endl.) Manetti ex Carrière 'Glauc' 3,53 m / 25 m). Deux exemplaires de ce conifère natif des montagnes de l'Atlas étaient encore présents au début de l'année 2017. L'un d'en-

tre eux (2,74 m / 19 m), situé à côté du Hêtre pleureur, s'est brisé au cours de cette année. On note aussi la présence d'un beau Mélèze d'Europe (*Larix decidua* Mill. 2,42 m / 30 m), d'une Sapinette d'Orient (*Picea orientalis* (L.) Peterm., 1,80 m / 21 m) et d'un Epicéa du Colorado (*Picea pungens* Engelm. 1,82 m / 30 m). L'arbo-retum comporte également un Pin noir (*Pinus nigra* J.F. Arnold 2,50 m / 28 m) qui croît tout autour du bassin méditerranéen et dont on distingue différentes sous-espèces selon leur origine géographique. Cette dernière reste à déterminer. Le Cyprès chauve (*Taxodium distichum* (L.) Rich., 5,60 m / 25 m) (fig. 14) planté au bord du petit bassin est lui aussi un véritable « monument ». Planté vers 1830, il est donc un témoin de l'ancienne collection du domaine de Frescatelly, avant l'instal-lation du Jardin botanique sur le site en 1866. Au début du XX<sup>e</sup> siècle, il mesurait 2,30 m de circonférence pour 15 m de hauteur (Beissner, 1910). Ce conifère emblé-matique du sud-est des États-Unis pousse dans les marécages qui bordent le fleuve Mississippi et ses affluents. Il est apprécié comme arbre d'ornement en raison de son port pyramidal et de la teinte automnale brun-orangé de son feuillage. L'arbre apprécie d'être planté au bord de l'eau. Il développe alors des excroissances racinaires verticales appelées « pneumatophores » (fig. 15), qui assurent les échan-ges gazeux lorsque ses racines sont immergées.



Figure 14 – Sur la droite, le Cyprès chauve au bord du petit bassin dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle.

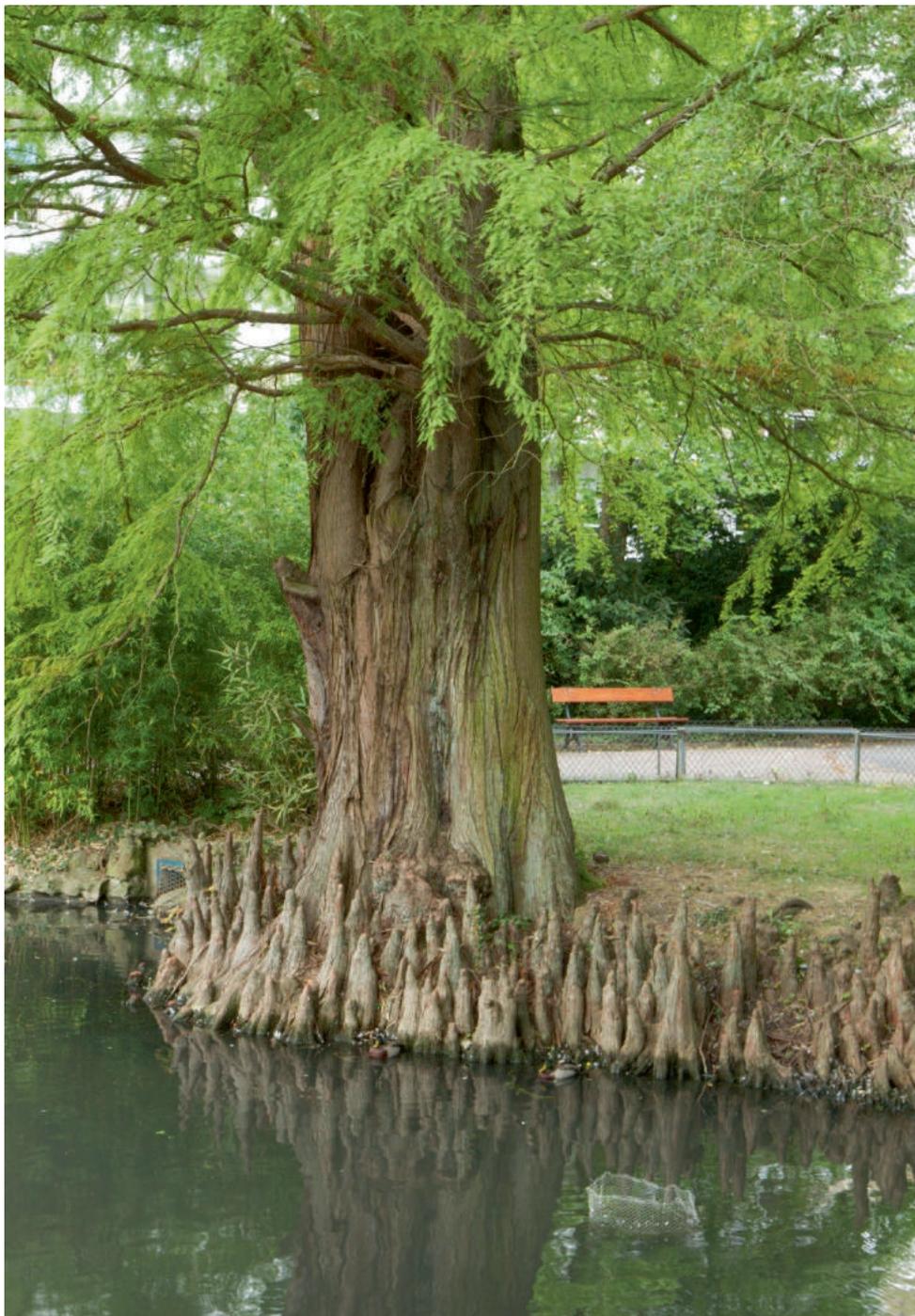


Figure 15 – Le Cyprés chauve et ses pneumatophores en 2016.

À quelques mètres se dresse un inhabituel Muscadier de Californie (*Torreya californica* Torr., 2,97 m / 17 m). Le genre comporte seulement 7 espèces origi-

naires d'Amérique du Nord et de l'est de l'Asie. Le Muscadier de Californie est rare dans nos parcs et celui du Jardin botanique est remarquable par ses dimensions. Il compte parmi les plus grands exemplaires de notre pays avec celui de l'arboretum des Barres (3,22 m / 20 m), du parc Oberthur à Rennes (19,50 m) et de l'Abiétinée de l'agglomération nancéenne (Demoly & Picard, 2005). Il rivalise également avec les plus grands sujets recensés en Belgique (2,66 m / 18 m, Baudouin & De Spoelberch, 1992).

Un Muscadier du Japon (*Torreya nucifera* (L.) Siebold & Zucc.), haut de 15 m, dont l'identité a été vérifiée par Marco Engelmann, est également présent au jardin botanique. Bien plus rare en culture que son « cousin » américain avec moins d'une dizaine d'arbres de taille équivalente en France, il figurait déjà également dans la collection des pépinières Simon-Louis Frères dès 1860 (Jouin, 1910).

Pour terminer, évoquons le plus « ancestral » de tous nos arbres (fig. 16 et 17), apparu sur terre il y a près de 270 millions d'années et qui fut à son apogée au Jurassique et au Crétacé inférieur (-200 à -100 millions d'années). Le jardin botanique abrite trois grands exemplaires de Ginkgo (*Ginkgo biloba* L.) qui sont tous des mâles et qui dépassent 3,50 m de circonférence. Le dernier exemplaire femelle a été abattu en 2016.



Figure 16 – Au premier plan, le Ginkgo situé en face des serres au début du XX<sup>e</sup> siècle.



Figure 17 – Le même Ginkgo à l’automne 2016.

Cette disparition nous démontre que ces arbres, aussi majestueux soient-ils, ne sont pas éternels ; ils peuvent être victimes de tempêtes, d’agents pathogènes, du changement climatique, d’aménagements ou de leur âge vénérable. Il nous faut donc les choyer, les contempler et les étudier car l’identité de certains d’entre eux demeure encore une énigme. La standardisation de l’horticulture après-guerre nous a fait perdre beaucoup de connaissances sur les obtentions et sélections dont regorgeaient les catalogues des pépiniéristes. Ces variétés horticoles anciennes ont pour certaines survécu, subsistant au fond de vieux jardins ou dans les recoins de parcs anciens. Notre ignorance ne nous permet pas toujours de les nommer ; tout au plus pouvons-nous noter leur aspect singulier et leur rareté. Il nous faut donc impérativement préserver et propager ces arbres anciens, les greffer à nouveau, les replanter pour qu’ils perdurent dans nos parcs aux yeux de tous. Nous pourrons ainsi encore longtemps nous émerveiller et explorer leur histoire en les contemplant avec respect.

### **Remerciements**

J’adresse mes remerciements pour leur aide et leur soutien à Aurélie Rotini et l’ensemble de l’équipe du Jardin botanique de Metz ainsi qu’à Alfonso Iglesias et Pascal Mallavergne (Service des Espaces verts de la ville de Metz). Je remercie également Sébastien Antoine, Christophe Nourdin (Jardins botaniques du grand Nancy), Serge Muller (Muséum National d’Histoire Naturelle), Eike Jablonski et Marco Engelmann (Deutsche Dendrologische Gesellschaft), Jean-Paul Agier et Jan

de Lange pour leur aide dans certaines identifications et pour la fourniture de documents d'archives.

### **Bibliographie**

- BAUDOIN J.-C., DE SPOELBERCH Ph. (1992) – *Arbres de Belgique. Inventaire dendrologique 1987-1992*. Fondation Spoelberch-Artois.
- BEISSNER L. (1910) – Jahresversammlung zu Metz und Ausflüge vom 6-12 August, Montigny. *Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft*, 19, S. 182-185.
- DEMOLY J.-P., PICARD F. (2005) – *Guide du patrimoine botanique de France*. Actes Sud, Arles.
- GIRY A. (1965) – Petits circuits dendrologiques dans les promenades de Metz. *Bulletin S.H.N.M.*, 39<sup>e</sup> Cahier, pp. 133-152.
- GUÉHIN J.-B. (1868) – Catalogue des plantes cultivées en 1868-1869 au nouveau jardin botanique de Metz à Frescatelly. *Bulletin S.H.N.M.*, 11<sup>e</sup> Cahier, pp. 253-367.
- JOUIN E. (1910) – Die Baumschule in Plantières bei Metz. *Mitteilungen der Deutschen Dendrologischen Gesellschaft*, 19, S. 142-149.
- LANGE L. (1915) – *Führer durch den botanischen Garten der Stadt Metz*. G. Scriba, Metz.
- LESOURD F. (1927) – Notes de voyage : l'horticulture à Metz. *Revue horticole*, n° 20, pp. 411-417 et pp. 437-442.
- MCARDLE A.J., SANTAMOUR F.S. (1984) – Checklists of cultivars of European ash (*Fraxinus*) species. *Journal of Arboriculture*, 10(1), S. 21-32.
- NAVEL H. (1955) – Histoire des jardins botaniques de Metz 1802-1952. *Bulletin S.H.N.M.*, 37<sup>e</sup> Cahier, pp. 105-118.
- NOEL P. (1939) – Rectificatif et additif, en fin 1938, à la liste descriptive de fin 1936 et fin 1937, des arbres, peuplements, sites et monuments à signaler dans les forêts de la 35<sup>e</sup> conservation. Office National des Eaux et Forêts, service des aménagements (document non paginé).
- ROBILLOT J. (1938) – Arbres exotiques de Metz. *Bulletin S.H.N.M.*, 35<sup>e</sup> Cahier, pp. 95-96.

**Inventaire dendrologique des arbres du Jardin botanique de Metz 2016-2017**

– La hauteur (Haut.) de chaque arbre a été relevée au dendromètre et, sauf mention contraire, la circonférence (Circ.) a été mesurée à 1,30 m du sol.

– Les dimensions sont en mètres.

– Le numéro indiqué devant le nom de la parcelle renvoie au plan.

Nom latin	Nom français	Parcelle	Circ.	Haut.	Remarques
<i>Acer negundo</i> L.	Érable négondo	10 Pelouse hêtre pleureur	0,90	13	
<i>Acer palmatum</i> Thunb.	Érable du Japon	8 Pelouse ruisseau		7	
<i>Acer platanoides</i> L.	Érable plane	8 Pelouse ruisseau	0,52	11	Cultivar du type 'Cleveland' ?
<i>Acer platanoides</i> L. 'Cucculatum'	Érable à feuilles cucculées	15 Pelouse cèdres	2,30	28	
<i>Acer platanoides</i> L. 'Cucculatum'	Érable à feuilles cucculées	16 Pelouse platane	3,50	26	Circ. mesurée à 1,30 m du sol.
<i>Acer platanoides</i> L. 'Palmatifidum'	Érable plane à feuilles palmées	6 Pelouse tulipier	0,40	6	
<i>Acer platanoides</i> L. 'Reitenbachii'	Érable de Reitenbach	23 Massif Torreya	2,90	24	
<i>Acer platanoides</i> L. 'Schwedleri'	Érable de Schwedler	18 Nouveau Jardin	2,28	20	Étiqueté <i>A. platanoides</i>
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.	Érable sycomore	1 Massif rue de Londres	2,12	19	
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.	Érable sycomore	2 Pelouse de l'aigle	2,74	27	
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.	Érable sycomore	18 Nouveau Jardin	2,72	22	
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.	Érable sycomore	20 Piste cyclable	2,20	25	
<i>Acer pseudoplatanus</i> L.	Érable sycomore	9 Pelouse Sequoiadendron	2,00	23	
<i>Acer pseudoplatanus</i> L. 'Atropurpureum'	Érable sycomore pourpré	2 Pelouse de l'aigle	1,31	10	
<i>Acer rubrum</i> L.	Érable rouge	7 Rocaille 1	1,10	15	
<i>Acer saccharinum</i> L. 'Laciniatum Wieri'	Érable argenté	17 Pelouse buvette	1,91	23	
<i>Acer saccharum</i> Marshall	Érable à sucre	3 Pelouse rue de Pont-à-Mousson	1,36	15	
<i>Aesculus pavia</i> L.	Pavier rouge	2 Pelouse de l'aigle	1,62	12	

Promenade dendrologique au Jardin botanique de Metz

Nom latin	Nom français	Parcelle	Circ.	Haut.	Remarques
<i>Aesculus hippocastanum</i> L.	Marronnier d'Inde	19 Pelouse entrée ruelle St Paul	2,85	20	
<i>Aesculus hippocastanum</i> L.	Marronnier d'Inde	17 Pelouse buvette	2,50	24	
<i>Aesculus hippocastanum</i> L.	Marronnier d'Inde	12 Pelouse G. de Gaulle	2,05	17	
<i>Aesculus</i> spec.	Marronnier	16 Pelouse platane	0,44	7	
<i>Aesculus</i> spec.	Marronnier	11 Pelouse hêtre pleureur	1,25	13	Section Pavia, certainement <i>Aesculus pavia</i>
<i>Aesculus x carnea</i> Zeyh. 'Briotii'	Marronnier à fleurs rouges	12 Pelouse G. de Gaulle	2,06	16	
<i>Albizia julibrissin</i> Durazz.		18 Nouveau Jardin		8,5	Var. rosea ?
<i>Alnus incana</i> (L.) Moench	Aulne blanc	8 Pelouse ruisseau	0,98	16	
<i>Betula pendula</i> Roth 'Purpurea'	Bouleau pourpre	7 Rocaille 1	0,82	14	
<i>Calocedrus decurrens</i> (Torr.) Florin 'Aureovariegata'	Calocèdre panaché	11 Pelouse hêtre pleureur	1,10	10	
<i>Carpinus betulus</i> L.	Charme	19 Pelouse entrée ruelle St Paul	1,62	21	
<i>Carpinus betulus</i> L.	Charme	22 Aire de jeux	2,18	22	
<i>Castanea sativa</i> Mill.	Châtaignier commun	17 Pelouse buvette	1,66	14	
<i>Catalpa bignonioides</i> Walter	Catalpa commun	20 Piste cyclable	1,12	11	
<i>Cedrus atlantica</i> (Endl.) Manetti ex Carrière 'Glauca'	Cèdre de l'Atlas glauque	15 Pelouse cèdres	3,53	25	
<i>Cedrus libani</i> A.Rich.	Cèdre du Liban	13 Roseraie	2,88	19	
<i>Celtis australis</i> L.	Micocoulier de Provence	2 Pelouse de l'aigle	1,34	12	
<i>Cercidiphyllum japonicum</i> Siebold & Zucc. ex J.J.Hoffm. & J.H.Schult.	Arbre à caramel	7 Rocaille 5		14	Troncs multiples.
<i>Cercis siliquastrum</i> L.	Arbre de Judée	7 Rocaille 6	0,87	10	
<i>Chamaecyparis lawsoniana</i> (A.Murray) Parl.	Faux-cyprès de Lawson	16 Pelouse platane	2,11	20	Circ. mesurée à 0,30 m du sol.
<i>Chamaecyparis lawsoniana</i> (A.Murray) Parl.	Faux-cyprès de Lawson	16 Pelouse platane	1,28	22	Gauche.
<i>Chamaecyparis lawsoniana</i> (A.Murray) Parl.	Faux-cyprès de Lawson	16 Pelouse platane	1,26	22	Droite.

Nom latin	Nom français	Parcelle	Circ.	Haut.	Remarques
<i>Chamaecyparis lawsoniana</i> (A.Murray) Parl. 'Alumii'	Faux-cyprès de Lawson glauque	1 Massif rue de Londres	1,84	15	Circ. mesurée à 0,70 m du sol.
<i>Chamaecyparis lawsoniana</i> (A.Murray) Parl. 'Alumii'	Faux-cyprès de Lawson glauque	9 Pelouse Sequoiadendron		19	Troncs multiples.
<i>Chamaecyparis lawsoniana</i> (A.Murray) Parl. 'Erecta Viridis'		6 Pelouse tulipier	2,20	18	
<i>Chamaecyparis lawsoniana</i> (A.Murray) Parl. 'Intertexta'	Faux-cyprès de Lawson pleureur	16 Pelouse platane	1,07	8	Circ. mesurée à 0,40 m du sol.
<i>Chamaecyparis lawsoniana</i> (A.Murray) Parl. 'Intertexta'	Faux-cyprès de Lawson pleureur	23 Massif Torreya	1,06	11	
<i>Chamaecyparis pisifera</i> (Siebold & Zucc.) Endl. 'Boulevard'		6 Pelouse tulipier	0,34	7	
<i>Cladrastis kentukea</i> (Dum.Cours.) Rudd	Virgilier à bois jaune	Pelouse cèdres	1,16	15	
<i>Cornus controversa</i> Hemsl.	Cornouiller des pagodes	7 Rocaille 6	0,83	11	
<i>Cornus controversa</i> Hemsl. 'Variegata'	Cornouiller des pagodes panaché	7 Rocaille 2	0,46	7	
<i>Cornus mas</i> L.	Cornouiller mâle	1 Massif rue de Londres	1,40	11	Circ. mesurée à 1,10 m du sol.
<i>Cornus mas</i> L.	Cornouiller mâle	18 Nouveau Jardin	0,74	9	Circ. mesurée à 1,10 m du sol.
<i>Cornus mas</i> L.	Cornouiller mâle	11 Pelouse hêtre pleureur	0,88	8	Circ. mesurée à 0,40 m du sol.
<i>Cornus mas</i> L.	Cornouiller mâle	11 Pelouse hêtre pleureur	1,09	11	
<i>Corylus colurna</i> L.	Noisetier de Byzance	11 Pelouse hêtre pleureur	2,03	15	Troncs multiples, circ. mesurée au niveau du sol.
<i>Crataegus laevigata</i> (Poir.) DC.	Aubépine	18 Nouveau Jardin	0,69	5	Circ. mesurée à 1,30 m du sol.
<i>Crataegus coccinea</i> L.	Aubépine écarlate	4 Massif marronnier	0,92	4,5	Forme inerme.
<i>Cupressus nootkatensis</i> D.Don.	Faux-cyprès de Nootka	8 Pelouse ruisseau	1,60	17	Branches sous la mesure de circonférence.
<i>Cupressus nootkatensis</i> D.Don. 'Pendula'	Faux-cyprès de Nootka pleureur	16 Pelouse platane	0,89	10	Circ. mesurée à 1 m du sol.
<i>Davidia involucrata</i> Baill.	Arbre aux mouchoirs	14 Pelouse Sequoia	0,81	12	
<i>Diospyros virginiana</i> L.	Plaquemier de Virginie	13 Roseraie	3,03	23	Hauteur avant la chute du houppier en 2017.

Promenade dendrologique au Jardin botanique de Metz

Nom latin	Nom français	Parcelle	Circ.	Haut.	Remarques
<i>Fagus sylvatica</i> L.	Hêtre commun	14 Pelouse Sequoia	3,26	29	
<i>Fagus sylvatica</i> L.	Hêtre commun	14 Pelouse Sequoia	2,67	27	
<i>Fagus sylvatica</i> L. f. <i>heterophylla</i> 'Asplenifolia'	Hêtre à feuilles de fougère	2 Pelouse de l'Aigle	1,25	18	
<i>Fagus sylvatica</i> L. 'Pendula'	Hêtre pleureur	11 Pelouse hêtre pleureur	4,72	17	Greffé.
<i>Fagus sylvatica</i> L. 'Purpurea'	Hêtre pourpre	10 Pelouse hêtre pourpre	4,00	25	Greffé.
<i>Fraxinus angustifolia</i> Vahl	Frêne à feuilles étroites	12 Pelouse G. de Gaulle	1,68	17	Greffé, circ. mesurée à 0,60 m du sol. Cultivar ?
<i>Fraxinus angustifolia</i> Vahl 'Monophylla'	Frêne à feuilles étroites monophylle	5 Pelouse grand bassin	3,74	20	Circ. mesurée à 1,10 m du sol.
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	Frêne commun	5 Pelouse grand bassin	1,23	13	
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	Frêne commun	3 Pelouse rue de Pont-à-Mousson	2,60	21	Tronc blessé en hauteur.
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	Frêne commun	20 Piste cyclable	2,79	28	
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	Frêne commun	14 Pelouse Sequoia	3,17	30	
<i>Fraxinus ornus</i> L.	Frêne à fleurs	10 Pelouse hêtre pourpre	1,78	23	Greffé.
<i>Fraxinus spaethiana</i> Lingelsh.	Frêne de Spaeth	20 Petit bassin	2,18	16	Greffé.
<i>Ginkgo biloba</i> L.	Ginkgo	5 Pelouse grand bassin	4,00	22	Mâle.
<i>Ginkgo biloba</i> L.	Ginkgo	5 Pelouse grand bassin	4,35	16	Mâle, circ. mesurée à 1 m du sol.
<i>Ginkgo biloba</i> L.	Ginkgo	20 Petit bassin	2,30	20	
<i>Ginkgo biloba</i> L.	Ginkgo	9 Pelouse Sequoiadendron	3,56	23	Mâle.
<i>Gleditsia triacanthos</i> L.	Févier d'Amérique	3 Pelouse rue de Pont-à-Mousson	2,00	23	
<i>Gymnocladus dioica</i> (L.) K.Koch	Chicot du Canada	5 Pelouse grand bassin	2,50	16	
<i>Ilex aquifolium</i> L. 'Aureomarginata'	Houx à feuilles panachées	6 Pelouse tulipier	0,84	8	Exemplaire fructifiant.
<i>Juglans nigra</i> L.	Noyer noir	2 Pelouse de l'aigle	2,03	28	
<i>Juglans nigra</i> L.	Noyer noir	8 Pelouse ruisseau	3,78	32	

Nom latin	Nom français	Parcelle	Circ.	Haut.	Remarques
<i>Juniperus drupacea</i> Labill.	Genévrier de Syrie	6 Pelouse tulipier	2,05	14	Circ. mesurée à 0,20 m du sol.
<i>Larix decidua</i> Mill.	Mélèze d'Europe	8 Pelouse ruisseau	2,42	30	
<i>Larix decidua</i> Mill.	Mélèze d'Europe	8 Pelouse ruisseau	1,44		Exemplaire ayant perdu sa pointe.
<i>Ligustrum vulgare</i> L. 'Buxifolium'	Troène à feuilles de buis	12 Pelouse G. de Gaulle	7,00		
<i>Liquidambar styraciflua</i> L.	Copalme d'Amérique	8 Pelouse ruisseau	1,87	27	
<i>Liriodendron tulipifera</i> L.	Tulipier de Virginie	5 Pelouse grand bassin	2,30	24	
<i>Liriodendron tulipifera</i> L.	Tulipier de Virginie	6 Pelouse tulipier	2,70	25	
<i>Magnolia acuminata</i> (L.) L.	Arbres aux cornichons	16 Pelouse platane	0,80	23	
<i>Magnolia kobus</i> DC. var. <i>borealis</i> Sarg.	Magnolia de Kobé	9 Pelouse Sequoiadendron	1,94	11	Troncs multiples, circ. mesurée au niveau du sol.
<i>Magnolia x soulangeana</i> Soul.-Bod.	Magnolia de Soulange	5 Pelouse grand bassin		7	Troncs multiples.
<i>Malus toringo</i> (Siebold) Siebold ex de Vriese		18 Nouveau Jardin	0,53	6	
<i>Metasequoia glyptostroboides</i> Hu & W.C.Cheng	Métaséquoia	18 Nouveau Jardin	1,71	18	
<i>Morus alba</i> L.	Murier blanc	1 Massif rue de Londres	2,43	16	
<i>Ostrya carpinifolia</i> Scop.	Charme-houblon	16 Pelouse platane	0,70	10	
<i>Parrotia persica</i> C.A.Mey	Parrotie de Perse	18 Nouveau Jardin		8	Troncs multiples.
<i>Paulownia tomentosa</i> Steud.	Paulownia	22 Aire de jeux	1,40	15	
<i>Phellodendron lavalleyi</i> Dode	Arbre à liège de Lavallée	18 Nouveau Jardin	1,07	10	
<i>Picea abies</i> (L.) H.Karst.	Épicéa commun	19 Pelouse entrée ruelle St Paul	1,26	24	
<i>Picea orientalis</i> (L.) Peterm.	Sapinette d'Orient	2 Pelouse de l'Aigle	1,80	21	
<i>Picea orientalis</i> (L.) Peterm.	Sapinette d'Orient	16 Pelouse platane	1,10	22	
<i>Picea orientalis</i> (L.) Peterm.	Sapinette d'Orient	9 Pelouse Sequoiadendron	1,70	22	

Promenade dendrologique au Jardin botanique de Metz

Nom latin	Nom français	Parcelle	Circ.	Haut.	Remarques
<i>Picea pungens</i> Engelm.	Épicéa du Colorado	6 Pelouse tulipier	1,82	30	
<i>Picea pungens</i> Engelm. 'Koster'	Épicéa bleu du Colorado	9 Pelouse Sequoiadendron	1,50	18	
<i>Pinus bungeana</i> Zucc. ex Endl.	Pin Napoléon	6 Pelouse tulipier		2	En cépée.
<i>Pinus nigra</i> J.F.Arnold	Pin noir	22 Aire de jeux	2,50	28	Sous-espèce à identifier.
<i>Pinus strobus</i> L.	Pin de Weymouth	21 Massif terre de bruyère	1,28	18	En groupe (seul le plus gros exemplaire a été mesuré).
<i>Pinus sylvestris</i> L.	Pin sylvestre	22 Aire de jeux	1,79	25	
<i>Platanus x hispanica</i> Mill. ex Münchh.	Platane à feuilles d'érable	16 Pelouse platane	5,40	28	
<i>Platycladus orientalis</i> (L.) Franco	Thuja d'Orient	9 Pelouse Sequoiadendron		10	Troncs multiples.
<i>Populus nigra</i> L. var. <i>italica</i> Münchh.	Peuplier d'Italie	18 Nouveau Jardin	3,34	31	
<i>Prunus cerasifera</i> Ehrh. 'Pissardii'	Prunier de Pissard	1 Massif rue de Londres	1,50	9	Tronc fourchu à la base. Circ. mesurée à 0,20 m du sol.
<i>Prunus cerasifera</i> Ehrh. 'Nigra'		3 Pelouse rue de Pont-à-Mousson	1,20	6	
<i>Prunus x yedoensis</i> Matsum.	Cerisier à fleurs Yoshino	16 Pelouse platane	0,93	8	
<i>Pseudotsuga menziesii</i> (Mirb.) Franco	Douglas	4 Massif marronnier	1,63	20	
<i>Pseudotsuga menziesii</i> (Mirb.) Franco	Douglas	8 Pelouse ruisseau	1,70	29	
<i>Quercus ilex</i> L.	Chêne vert	22 Aire de jeux	0,75	12	
<i>Quercus libani</i> G.Olivier	Chêne du Liban	18 Nouveau Jardin	0,70	6	Circ. mesurée à 1 m du sol.
<i>Quercus myrsinifolia</i> Blume	Chêne à feuilles de bambou	22 Aire de jeux	0,66	6	Circ. mesurée à 0,20 m du sol.
<i>Quercus phellos</i> L.	Chêne à feuilles de saule	15 Pelouse cèdres	0,08	4	
<i>Quercus robur</i> L.	Chêne pédonculé	2 Pelouse de l'aigle	3,19	28	
<i>Quercus robur</i> L.	Chêne pédonculé	9 Pelouse Sequoiadendron	2,62	25	
<i>Quercus robur</i> L. 'Fastigiata'	Chêne pédonculé fastigié	16 Pelouse platane	1,14	25	
<i>Quercus robur</i> L. 'Heterophylla Cucculata'	Chêne pédonculé hétérophylle	9 Pelouse Sequoiadendron	2,10	22	

Nom latin	Nom français	Parcelle	Circ.	Haut.	Remarques
<i>Quercus rubra</i> L.	Chêne rouge d'Amérique	14 Pelouse Sequoia	1,06	13	
<i>Robinia pseudoacacia</i> L.	Robinier faux-acacia	1 Massif rue de Londres	1,90	17	
<i>Robinia pseudoacacia</i> L.	Robinier faux-acacia	20 Piste cyclable	1,90	23	
<i>Salix babylonica</i> L. 'Tortuosa'	Saule de Pékin tortueux	22 Aire de jeux	1,58	8	Troncs multiples, circ. mesurée à 1,40 m du sol.
<i>Salix matsudana</i> Koidz. 'Tortuosa'	Saule tortueux	20 Petit bassin	1,77	12	Circ. mesurée à 0,30 m du sol. = <i>Salix babylonica</i> L. 'Tortuosa'.
<i>Sequoia sempervirens</i> (D.Don) Endl.	Séquoia à feuilles d'if	14 Pelouse Sequoia	3,41	30	
<i>Sequoiadendron giganteum</i> (Lindl.) J.Buchholz	Séquoia géant	3 Pelouse rue de Pont-à-Mousson	1,98	25	
<i>Sequoiadendron giganteum</i> (Lindl.) J.Buchholz	Séquoia géant	9 Pelouse Sequoiadendron	5,90	34	
<i>Sequoiadendron giganteum</i> (Lindl.) J.Buchholz 'Pendulum'	Séquoia géant pleureur	11 Pelouse hêtre pleureur	1,11	6	
<i>Styphnolobium japonicum</i> (L.) Schott 'Pendulum'	Sophora du Japon pleureur	5 Pelouse grand bassin	1,53	7	
<i>Styphnolobium japonicum</i> (L.) Schott 'Pendulum'	Sophora du Japon pleureur	10 Pelouse hêtre pourpre	0,94	5	
<i>Taxodium distichum</i> (L.) Rich.	Cyprès chauve	20 Petit bassin	5,60	25	Tronc creux.
<i>Taxus baccata</i> L.	If	8 Pelouse ruisseau	1,46	14	
<i>Taxus baccata</i> L.	If	9 Pelouse Sequoiadendron		8	En cépée.
<i>Tilia platyphyllos</i> Scop.	Tilleul à grandes feuilles	11 Pelouse hêtre pleureur	1,63	17	
<i>Tilia spec.</i>		10 Pelouse hêtre pourpre	2,43	23	Cultivar de <i>T. tomentosa</i> ? Fruit rond, feuille vert clair dessus.
<i>Tilia tomentosa</i> Moench	Tilleul argenté	3 Pelouse rue de Pont-à-Mousson	1,90	15	
<i>Tilia tomentosa</i> Moench	Tilleul argenté	18 Nouveau Jardin	2,70	23	
<i>Tilia tomentosa</i> Moench	Tilleul argenté	16 Pelouse platane	3,33	28	
<i>Tilia tomentosa</i> Moench	Tilleul argenté	9 Pelouse Sequoiadendron	2,86	26	

Promenade dendrologique au Jardin botanique de Metz

Nom latin	Nom français	Parcelle	Circ.	Haut.	Remarques
<i>Tilia tomentosa</i> Moench	Tilleul argenté	12 Pelouse G. de Gaulle	1,51	17	
<i>Tilia x euchlora</i> K.Koch	Tilleul de Crimée	15 Pelouse cèdres	2,34	28	
<i>Tilia x euchlora</i> K.Koch	Tilleul de Crimée	19 Pelouse entrée ruelle St Paul	1,68	22	
<i>Torreya californica</i> Torr.	Muscadier de Californie	23 Massif Torreya	2,97	17	
<i>Torreya nucifera</i> (L.) Siebold & Zucc.	Muscadier du Japon	9 Pelouse Sequoiadendron	2,18	15	Troncs multiples, circ. mesurée à 0,20 m du sol.
<i>Ulmus pumila</i> L.	Orme de Sibérie	23 Massif Torreya		15	Tronc fourchu (circ.1,02 m & 0,96 m).
<i>Zelkova serrata</i> (Thunb.) Makino	Zelkova du Japon	9 Pelouse Sequoiadendron	0,79	10	